

## PRESS RELEASE

Contact : Nicole Reichen  
Office Fédéral de l'Environnement  
Worblentalstrasse 68, 3068 Ittigen  
Tel + 41 31 324 77 92  
nicole.reichen@bafu.admin.ch

# Isabelle Humbert-Radtke - MY TRIBE IV [SOCIETY]

19 Octobre, 2010 – 26 Novembre, 2010

**Vernissage: 26 Octobre, 17h00 – 19h00**

**Ouvert: Lundi - Vendredi, 8h00 – 17h00**  
**OFEV, Papiermühlestrasse 172, 3063 Ittigen (Bern)**

Plus d'info sur [www.IHRgallery.com](http://www.IHRgallery.com)

IHR est une jeune artiste suisse, fille d'agriculteurs. Après des études à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris, elle vit et travaille 8 ans à New York. C'est là qu'elle commence la série « My Tribe ». En 2009, Nicole Reichen l'a invitée à réaliser « My Tribe IV » pour l'Office Fédéral de l'Environnement. Cette sculpture, ainsi que l'installation « Topos » créé en 2009 sera visible du 19 octobre au 26 novembre. L'artiste sera présente au vernissage le 26 octobre, et sur RDV. (+33(0)74390984/ isabelle.radtke@gmail.com)

My Tribe IV est le quatrième élément d'une série dont le sujet [le bovin] autant que le labeur nécessaire à sa production [feuilles d'acier frappées à froid puis soudées entre elles] est une investigation des origines de l'artiste : Une ferme protestante où travail serait synonyme de vertu.

Ces sculptures de vaches grandeur nature en acier sont des sortes de fables autobiographiques qui ponctuent un travail par ailleurs non-figuratif : My Tribe I suggère la forme d'une corne d'abondance et se campe fièrement sur un bout de terrain. La deuxième, s'enroule sur elle-même. C'est la mort. Enfant, c'est lorsqu'on a tué sa vache, qu'elle a connu le deuil pour la première fois. La troisième : Transhumance, celle-ci grimpe inlassablement une colline et balance son énorme tétine de façon comique. Mais aussi, en son ventre, il y a de la place pour un possible passager clandestin.

On peut lire dans les 3 formes vides plus ou moins complètes et archaïques de ces vaches qui se précipitent nulle part, une critique amusée de la société. C'est la question de la réussite sociale ou plus largement notre empressement humain à produire plus, faire plus.... qui serait mise en cause.

La problématique du travail\* est au centre des préoccupations de IHR: Celui des artistes, qui, à travers ce qu'ils représentent pour la société, accomplissent leur tâche de moteur du désir, de drapeau du possible. Celui des agriculteurs dont le travail est aujourd'hui presque de l'ordre de la poésie tant il est dépendant des subventions de l'état. Pourtant, producteurs de denrées et de paysages, ils sont l'aube de la société.

Face aux enjeux économiques et écologiques actuels, nous ne sommes plus en présence que de contradictions perpétuelles. Peut-on encore agir ?

Faire ou ne pas faire, c'est la question principale que nous pose IHR. Comme alternative, elle nous propose aussi l'installation des « Topos ». Ce sont des tiges reliées entre elles par des petits bouts de fer coupants, posées contre le mur. Elles n'expriment que ça : il existe un espace entre les lignes. Plutôt que d'avancer sur une ligne ou l'autre, il est possible de voir et occuper l'espace entre elles, et c'est peut-être une question de survie. Cette sculpture, d'une simplicité de fabrication déconcertante fait face au pliage rupestre de « My Tribe IV ». Alors on découvre que c'est entre les formes, dans les espaces vides dévoilés par la sculpture que s'ouvre, peut-être, un champs d'action possible.

*«Espacer cela apporte le libre, l'ouvert, pour un établissement et une demeure de l'homme. [...]*

*M. Heidegger in l'art et l'espace, dédié à E.Chillida.*

*\* [...] "Il est intéressant de rappeler tout d'abord que la vision artistique traditionnelle du travail se caractérise par l'exposé récurrent, bien que contestable, d'un lien entre le travail et la valeur.*

*[...]Ce que le travail, encore, représente au regard de notre manière d'habiter le monde, au rythme de la production, le geste où il se réalise et le produit qu'il permet éloignant pour un instant la confrontation avec le manque, le vide et la mort : le travail, c'est aussi la vie en action se signalant comme l'existence vécue hors du sentiment de la perte."*

*Paul Ardenne, L'art contemporain et le travail, 2008*

**IHR**

Sculptor

**www.IHRgallery.com**

Isabelle Humbert-Radtke

Rue Principale

01160 Varambon

France

+33 (0)4 74 39 09 84

isabelle.radtke@gmail.com



« Le vide dans ma sculpture est un élément à part entière, constitutif de l'oeuvre. Mes recherches ainsi que l'observation d'un monde sur-productif m'amènent à considérer l'absence de production [le « non-faire »] comme le vide. C'est dans l'interstice, ENTRE existant et non-existant qu'un peu de vrai quelquefois se dévoile. Fragiles peaux de peinture ou épaisses peaux de fer, je fais des efforts d'écartement et de rapprochements, et dans les interstices de ce travail de surface, je tente de produire quelque chose de 'nécessaire' à fin de re-poser autrement la question du labeur. »

« Que ce soit dans ma pratique de la peinture où par manipulation successives je reviens sur les traces d'un moment déjà passé : celui où j'ai peint. Dans mes sculptures, feuilles de métal, pliées, formées autour d'un espace vide et portant sur leur peau la trace de leur fabrication. Ce qui m'importe, ce que je flaire et cherche partout, ce sont des **traces**, qui permettraient peut-être de comprendre mieux qui nous sommes : humains. »

**IHR**

Dans les œuvres d'Isabelle, ma sœur, il y a une histoire de famille, une origine qui tonne à travers les générations. Du côté du père, il y a le murmure sourd de la terre et de l'âme paysanne, taciturne tant elle est ancrée dans la poésie du monde. Du côté de la mère, il y a la voix volubile de l'exil et de l'art, elle aussi d'une provenance ancienne, coulée dans le sang de la tribu. Se rencontrent deux mondes, un terreau épais et archaïque enrichis d'un sable précieux et fertile.

**F. Humbert 2006**